

LE MIROIR DES SPECTACLES, 2 septembre 1822.

Le *Solitaire* a décidément la vogue. Chaque représentation attire une affluence considérable, et nombre de spectateurs, ce qu'on n'avait pas vu depuis longtemps, sont obligés de s'en retourner sans avoir pu satisfaire leur curiosité. Ce succès ne ressemble point à ceux où la caisse restait vide quand la salle était remplie. Les recettes rappellent les meilleurs temps de l'Opéra-Comique; les dernières ont été les plus fortes. Ce n'est point un succès de billets gratis, un succès factice, et plus de mille écus encaissés chaque soir constituent ce qu'on appelle en termes de coulisses un succès d'argent.

Quoique nous ayons pris nos réserves contre un genre pour lequel la situation désespérée de l'Opéra-Comique nous a commandé cette fois l'indulgence, nous sommes obligés d'avouer que l'argument irrésistible de don Basile absout la pièce; l'empressement du public est d'ailleurs justifié par des scènes naturelles, des effets dramatiques, des airs charmants, et l'ensemble que les comédiens mettent dans l'exécution. Les couplets délicieux chantés par M^{me} Pradher, et les accents ravissants de M^{me} Rigaut suffiraient seuls pour désarmer et charmer les rigoristes. Tous les amis de l'Opéra-Comique ont vu avec plaisir un triomphe obtenu sans dépense, au sein des revers, malgré la pénurie des ressources, les efforts de la cabale et la désertion momentanée de quelques dissidents qui se flattaient d'entraîner par leur inertie la chute du théâtre, que le zèle infatigable des bien intentionnés a soutenu et relevé.

Il est fâcheux que les comédiens qui ont dû à l'Opéra-Comique le plus de gloire et de fortune, se soient tenus à l'écart tant que la crise a duré. On ne peut pas même dire qu'ils ont, ainsi que Moïse, levé les mains au ciel pendant la bataille et prié pour la victoire. Comme les cultivateurs paresseux, ils se sont éloignés au moment du labour, et reviendront pour la récolte.

Cette conduite égoïste n'échappe point au public, et n'a pas peu contribué à la bienveillance qu'il témoigne à ceux qui portent le poids du travail et sont restés à leur poste. Si personne n'avait abandonné le sien, dans cette circonstance difficile où il s'agissait de ramer sans s'amuser à regarder d'où viendrait le vent, on pourrait faire d'excellents spectacles les jours où l'on ne donne pas le *Solitaire*, et doubler ainsi les recettes. Telle est pourtant l'influence d'un succès, que ces jours-là mêmes sont bonifiés d'une manière remarquable; aussi les sociétaires fidèles pourront-ils dire à ceux qui les ont délaissés dans le moment du péril: *pends-toi, nous avons sauvé l'Opéra-Comique, et tu n'y étais pas.*

Quelqu'amélioré que soit l'état de l'Opéra-Comique, il a encore de grands ennemis à vaincre, l'humeur, les rivalités, les prétentions déplacées, les amours-propres, obstacles presque insurmontables au bien général, et constants éléments de ruine dans les entreprises plus importantes même que les entreprises dramatiques. C'est en vain cependant que les ennemis extérieurs de ce théâtre, ou ceux qui ne sont ses amis que dans leur intérêt particulier, essaieraient d'entretenir ou de ramener la division; les mesures les plus sages ont été prises pour déjouer leurs intrigues, sauver le présent et assurer l'avenir.

La dernière représentation du *Solitaire* a été précédée du *Mari de circonstance*, charmante comédie, où Lemonnier a justifié les éloges que nous aimons à donner à son intelligence et à sa diction, qui se perfectionne de jour en jour.

Nous n'avons point relevé une foule de spectacles faibles et mal montés que l'on a donnés depuis quelque temps; nous en avons apprécié la cause; on a fait tout ce qu'il était possible de faire; mais la prospérité renaissante nous autorisera désormais à nous montrer plus rigoureux envers les comédiens qui, par paresse ou

LE MIROIR DES SPECTACLES, 2 septembre 1822.

pour tout autre motif, abandonnent leur rôle aux *doubles* et aux *triples*, et dépouillent ainsi les pièces déjà vieilles de tout leur ensemble et de tout leur charme. Hier dimanche, il n'a point paru d'autre sociétaire que M^{elle} Leclerc dans la *Maison isolée* où elle faisait sa *rentrée*.

LE MIROIR DES SPECTACLES, 2 septembre 1822.

Journal Title:	LE MIROIR DES SPECTACLES, DES LETTRES, DES MŒURS ET DES ARTS.
Journal Subtitle:	
Day of Week:	
Calendar Date:	2 September 1822
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	
Year:	
Series:	
Issue:	2 septembre 1822
Livraison:	
Pagination:	
Title of Article:	Opéra-Comique.
Subtitle of Article:	None
Signature:	None
Pseudonym:	None
Author:	
Layout:	
Cross-reference:	None